



Jean-Jacques ROUSSEAU,

*Lettre à Christophe de Beaumont,
Archevêque de Paris.*

(Editions La Pléiade, tome IV, pp. 925-1007)

***Lettre écrite par Jean-Jacques Rousseau en réponse à la
condamnation de son ouvrage l'Emile par l'Archevêque
Christophe de Beaumont.***

Extrait :

(...)

Considérez donc, de grâce, qu'il est tout à fait dans l'ordre que des faits humains soient attestés par des témoignages humains. Ils ne peuvent l'être par nulle autre voie ; je ne puis savoir que Sparte et Rome ont existé, que parce que des Auteurs contemporains me le disent ; et entre moi et un autre homme qui a vécu loin de moi, il faut nécessairement des intermédiaires : mais pourquoi en faut-il entre Dieu et moi, et pourquoi en faut-il de si éloignés, qui en ont besoin de tant d'autres ? Est-il simple, est-il naturel, que Dieu ait été chercher Moïse pour parler à Jean-Jacques Rousseau ?

(...)

Monseigneur, vous m'avez insulté publiquement : je viens de prouver que vous m'avez calomnié. Si vous étiez un particulier comme moi, que je pusse vous citer devant un Tribunal équitable, et que nous y comparussions tous deux, moi avec mon Livre, et vous avec votre Mandement ; vous y seriez certainement déclaré coupable, et condamné à me faire une réparation aussi publique que l'offense l'a été. Mais vous tenez un rang où l'on est dispensé d'être juste ; et je ne suis rien. Cependant, vous qui professez l'Évangile ; vous Prélat, fait pour apprendre aux autres leur devoir, vous savez le votre en pareil cas. Pour moi j'ai fait le mien, je n'ai plus rien à vous dire, et je me tais.

Daignez, Monseigneur, agréer mon profond respect.

Le 18 Novembre 1762.

Jean-Jacques Rousseau.

(...)

Source: <http://gallanar.net/rousseau/beaumont.htm>

Texte intégral: Cf. rubrique "Textes de référence".